



PAROLE D'EXPERT

Caroline Sost, fondatrice de Living School

www.livingschool.fr une école primaire (maternelle et élémentaire) innovante, au service de la vie. Elle y enseigne auprès d'enfants de 3 à 7 ans et anime des ateliers pour les parents et les enseignants. Ses axes pédagogiques sont le savoir-être, l'écocitoyenneté et la coéducation, pour permettre aux enfants de devenir des citoyens épanouis et responsables, créateurs de qualité pour la société et le monde. Ancienne responsable des ressources humaines dans un groupe international, Caroline est également diplômée du master pour le développement d'un leadership éthique. Les apports théoriques développés dans ces articles sont issus de la psychologie d'évolution®. www.recherches-et-evolution.com

D.R.

S'AFFIRMER POUR CE QUI EST JUSTE

LE DOCUMENTAIRE DE CHRISTOPHE NICK « LE JEU DE LA MORT » – DIFFUSÉ LE 17 MARS DERNIER SUR FRANCE 2 – A FORTEMENT INTERPELLÉ SES TÉLÉSPECTATEURS. DANS CETTE SIMULATION DE JEU TÉLÉVISÉ, DES CANDIDATS ENVOYAIENT À UNE PERSONNE DES DÉCHARGES ÉLECTRIQUES DE PLUS EN PLUS FORTES EN CAS DE MAUVAISE RÉPONSE. CETTE EXPÉRIENCE CONDUIT À S'INTERROGER SUR L'APPRENTISSAGE NÉCESSAIRE À L'ENFANT AFIN DE REFUSER DE SE SOUMETTRE MALGRÉ LA PRESSION ET DE S'AFFIRMER POUR CE QUI EST JUSTE.

Le principe utilisé est celui de l'expérience du psychologue social américain Stanley Milgram, menée entre 1960 et 1963, à une exception près : cette fois, la figure d'autorité à laquelle les candidats se soumettent n'est plus la science, mais la télévision. Une majorité des candidats (81 %) a mené l'expérience jusqu'au bout, continuant à envoyer des décharges quand la personne (un comédien) les suppliait d'arrêter (62 % dans l'expérience de Milgram). Seuls 16 candidats ont été « désobéissants », dont 9 se sont positionnés très tôt pour arrêter le jeu. Christophe Nick, auteur et producteur du programme, explique que ces personnes avaient des valeurs suffisamment fortes et ancrées pour s'affirmer et refuser de se soumettre malgré la pression de l'animatrice, du public, des huit caméras et le fait d'interrompre une expérience qu'ils étaient venus soutenir.

La boussole intérieure

Quatre-vingt-un pour cent, le chiffre est énorme. Il montre que nous sommes nombreux à nous soumettre à une autorité extérieure et à ne pas trouver la force intérieure de nous affirmer, même quand au fond de nous, nous sommes tiraillés. Et pour moi, cette situation est le résultat d'un conditionnement de la société et de l'éducation que nous avons reçue. Très tôt, hélas, à l'école et à la maison on apprend aux enfants à renoncer à leur « boussole intérieure » pour se reposer sur des repères extérieurs comme les notes, l'autorité des adultes, la comparaison avec les copains... Dans ce système éducatif, il n'est pas vraiment question de ce que les enfants ressentent, de ce, qu'au fond, ils souhaitent faire de leur vie ou encore de ce qui est juste ou éthique. Il est plutôt question de se conformer au programme, d'avoir les meilleures notes et de réussir sous peine d'être exclu. Ceci développe massivement chez les individus



D.R.